

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 8 (1943)

Heft: 119

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



VIII. Jahrgang · 1943
Nr. 119 · April

Erscheint monatlich — Abonnementspreise: Jährlich Fr. 10.—, halbjährlich Fr. 5.—
Paraît mensuellement — Prix de l'abonnement: 12 mois fr. 10.—, 6 mois fr. 5.—
Redaktionskommission: G. Eberhardt, Dr. Kern und E. Löpfle-Benz, Redaktionsbüro: Bahnhofstr. 89, Zürich
Druck und Verlag E. Löpfle-Benz, Rorschach

Offizielles Organ von: — Organe officiel de

Schweiz. Lichtspieltheaterverband, deutsche und italienische Schweiz, Zürich
Sekretariat Zürich, Bahnhofstraße 89, Tel. 7 65 77

Association cinématographique Suisse romande, Lausanne
Secrétariat Lausanne, Avenue du Tribunal fédéral 3, Tél. 2 60 53

Film-Verleihverband in der Schweiz, Bern
Sekretariat Bern, Erlachstraße 21, Tel. 2 90 29

Verband Schweizerischer Filmproduzenten, Zürich
Sekretariat Zürich, Rennweg 59, Tel. 33477

Gesellschaft Schweizerischer Filmschaffender, Zürich
Sekretariat Zürich, Bleicherweg 10, Tel. 7 55 22

Sommaire

	Page		
La défense du cinéma?	1	Ständige Kommission für Reisekino- und Schmalfilm-Probleme	16
Visite au Ciné-Studio des Bergières	2	Neuer Vollmachten-Beschluß des Bundesrates über die Schweizer Filmwochenschau	16
Le Ciné-journal suisse est obligatoire	3	Aus der Werkstatt des Schweizerfilms	17
Lettre du Tessin	3	Verfilmung eines preisgekrönten tessinischen Romanes?	18
La micro-reproduction	3	Schweizerische Umschau	18
L'arbitrage dans l'industrie cinématographique française	4	Eugen Schroff	18
Nouvelles de France	7	Film und Kino in England	19
Où en est la production allemande?	8	Ungarischer Filmbrief	21
L'heureux développement de la production suédoise	8	Die Entwicklung des Filmhandels in Kroatien	22
Un film de la bataille d'El Alamein	9	Die deutschen Filmfirmen gegenwärtig	23
Echos d'Hollywood	9	Aus den Film-Ateliers am Rosenhügel in Wien	24
Greer Garson	10	Querschnitt durch die italienische Produktion	25
† M. Ernest Koenig	10	Filmbrief aus Spanien	26
Sur les écrans du monde	11	Internationale Filmnotizen	27
Communications des maisons de location	12	Das Ufa-Jubiläum	28
		Film- und Kinotechnik	28
		Handelsamtsblatt	29
		Mitteilungen der Verleiher	31
		Cronache cinematografiche ticinesi	32

Inhalt

	Seite
Von Drehbüchern und Regieproblemen	13
Zum Rücktritt von Sekretär J. Lang	15
Ist eine Filmzensur nötig?	15
Ständige SUISA-Kommission	16

(Nachdruck, auch auszugsweise, nur mit Quellenangabe gestattet)

La défense du cinéma?

Dans une récente conférence qu'il consacrait à *Sacha Guitry*, René Benjamin, dans la ferveur de son admiration, ne trouvait qu'un reproche à lui faire, celui d'avoir donné dans le cinéma. Boutade? Non pas, mais jugement sommaire de condamnation si ce n'est des productions de son ami à l'écran, tout au moins du cinéma lui-même, et qu'approuveront sans doute nombre de gens de lettres et peut-être aussi une part

importante du public non averti. Soyons convaincus cependant qu'un jour, peut-être très prochain déjà, la révision de ce jugement s'imposera d'elle-même, si le cinéma veut bien se faire son propre avocat. Le responsable, est-ce bien lui, et n'est-ce pas plutôt ceux qui, à quelques exceptions près, l'ont utilisé jusqu'ici? Faut-il condamner la peinture si le peintre est médiocre, la musique parce que l'œuvre sonne faux, et

si l'imprimerie ne servait qu'à reproduire de mauvais ouvrages, serait-elle coupable elle-même pour autant?

Que le cinéma se soit longtemps ignoré lui-même, on n'en saurait disconvenir, et cela explique la quantité d'encre qu'il fait actuellement couler, mais il ne paraît plus éloigné de reconnaître sa vraie nature. Entre temps, et tandis qu'il poursuit sa controverse avec le théâtre, chacun cherchant à déceler chez l'autre un adversaire ou un allié, l'un invoquant ses anciens titres de noblesse, l'autre plus populaire s'assurant des concours précieux (musique, couleurs du prisme, relief) l'autorité s'inquiète toujours plus de ce nouveau né dont elle craint les frasques, abandonné qu'il lui paraît être à des mains malhabiles ou mercenaires. On le nationalise; on le mobilise; on lui donne tous les jours des tuteurs nouveaux; on lui fait l'honneur des lois d'exception, comme si ses vagissements, simple mode nouveau d'expression qui a animé l'image, devait faire craindre en lui un futur monstre révolutionnaire, alors que, faute de soins, il n'était resté longtemps peut-être qu'un malheureux avorton.

Enfants, c'est par l'image que nous avons fait notre première connaissance du monde, et s'il est vrai que l'homme n'est qu'un grand enfant, le tableau de ce monde d'aujourd'hui, de sa civilisation, de ses préoccupations et de sa vie, que le cinéma s'est appliqué depuis ses débuts à lui représenter, ne fut guère à son honneur; luxes excessifs de tous genres étalés aux yeux d'un public suffisamment affamé déjà, pègre aux mœurs équivoques ne ressortissant en somme qu'au chancre social, clowneries puériles quand